



39°
CINEMED
FESTIVAL CINÉMA
MÉDITERRANÉEN MONTPELLIER
20-28 OCTOBRE 2017

FLASH Festival

Le quotidien du Cinemed avec **Midi Libre**

N°4 / Mardi 24 octobre 2017

Zoom sur la jeune garde algérienne

Le public peut découvrir aujourd'hui en avant-première *En attendant les hirondelles* de Karim Moussaoui. Un réalisateur de la jeune garde algérienne.

Dans un pays où « 380 des 400 salles de cinéma étaient fermées en 2015 » d'après le ministère de la culture algérien, faire du cinéma engagé est complexe. L'immobilité politique actuelle, l'absence d'école de cinéma, la faible fréquentation des salles obscures et la difficulté d'obtenir les financements comptent parmi les nombreuses difficultés que rencontrent les réalisateurs algériens. Mais ces jeunes cinéastes n'ont pas froid aux yeux : la place de la femme, la religion ou le passé douloureux de la guerre d'Algérie sont autant de sujets sensibles auxquels ils s'attachent pour questionner le discours politique du gouvernement et la société.

« Les années 2000 ont vu une nouvelle génération de jeunes réalisateurs émerger dans ce pays. Ces artistes se sont emparés du média cinéma pour s'exprimer » explique Christophe Lepar. Cette jeune garde a grandi pendant la guerre civile. Merzak Allouache incarne leur référence commune. « Avec *Omar Gatlato*, Merzak Allouache est devenu le premier réalisateur à déroger à l'héroïsme post-indépendance » souligne Karim Moussaoui. Le réalisateur a bénéficié de la Bourse d'aide au développement du Cinemed en 2015 pour son scénario. Fruit d'un travail de plusieurs années, ce dernier vient présenter en avant-première ce soir *En attendant les hirondelles*. Une intrigue mêlant trois récits de vie qui dressent le portrait de l'Al-



■ En attendant les hirondelles

gérie contemporaine en abordant le système de corruption, le poids du patriarcat et l'héritage de la guerre civile. Un premier long métrage sélectionné au dernier festival de Cannes. Son précédent film, *Les Jours d'avant* (2013), nommé au César en 2015, est diffusé les 25 et 28 octobre.

Karim Moussaoui n'est pas le seul représentant de cette nouvelle garde. Primée en 2012 au Cinemed pour son court métrage *Mollement, un samedi matin*, Sofia Djama vient présenter *Les Bienheureux* le 25 octobre. Le réalisateur Lyes Salem sera présent ce soir pour *L'Oranais* (2014) et le 26 octobre pour *Mascarade* (2008). Les spectateurs pourront également

échanger avec Hassen Ferhani aujourd'hui pour *Dans ma tête un rond-point* (2016). Le Cinemed met aussi à l'honneur plusieurs autres films des réalisateurs algériens Narimane Mari, Lamine Ammar-Khodja, Djamel Kerkar, Amel Bliidi, Damien Ounouri et Mohamed Yargui. Des jeunes talents à découvrir sans modération.

Mardi 24 octobre : Dans ma tête un rond-point à 14h au Corum-Einstein en présence du réalisateur Hassen Ferhani ; L'Oranais à 16h au Centre Rabelais en présence du réalisateur Lyes Salem ; En attendant les hirondelles à 19h45 au Diagonal en présence du réalisateur Karim Moussaoui et de la comédienne et présidente du jury, Aure Atika.

Toledano et Nakache : « On fait du cinéma pour changer le monde »



Les deux compères de la comédie populaire reviennent au Cinemed 18 ans après leur court métrage *Les Petits souliers*. Ils nous parlent de leur relation avec le festival, de leur amour pour la comédie italienne et du thème de cette 39e édition : l'Algérie.

Après *Les Petits souliers* en 1999, vous revenez cette année avec une rétrospective. Quelle est votre histoire avec le festival ?

Eric Toledano : C'était notre première réalisation, on était jeunes, on l'a envoyé spontanément à tous les festivals pour essayer d'exister. Michèle Driguez nous a accueillis chaleureusement au Cinemed. Cette première projection était un moment charnière pour nous. Après l'avant-première du *Sens de la fête* en juillet à Montpellier, on nous a proposé de revenir pour raconter ce qui s'était passé depuis *Les Petits souliers*.

Olivier Nakache : C'était notre premier contact avec le public, nos premiers souvenirs de rires de salle. Le début de cette adrénaline quand on rentre dans une salle et qu'on se demande si ça va marcher.

Pour votre carte blanche, vous avez choisi le chef d'œuvre *Nous nous sommes tant aimés* d'Ettore Scola, pourquoi ?

E.T : La comédie italienne est une période pendant laquelle l'Italie s'auto-analyse. Elle a un contexte social, elle s'ancre dans la réalité. Cet âge d'or a pourtant été méprisé à l'époque mais a fini par être reconnu avec des films comme *Le Pigeon*, *Le Fanfaron*. *Nous nous sommes tant aimés* est moins connu mais mélange le politique et le rire, comme dans nos films. Il traite des idéaux et quand on fait du cinéma on a un peu envie de changer le monde.

Cette année, il y a un focus sur l'Algérie, que pensez-vous de l'état du cinéma actuel en Algérie et de cette nouvelle garde ?

O.N : On n'est pas spécialistes de ce cinéma mais il y a une émergence d'un jeune cinéma algérien qui a des choses à dire et qui est en train de s'élever. La vertu de ces festivals c'est de leur donner de la visibilité dans d'autres pays et de leur permettre de raconter ce qu'ils vivent en Algérie.

E.T : On a la chance d'avoir une cinéphilie riche en France qui s'intéresse au reste du monde, qui n'est pas juste centrée sur elle-même.

Mardi 24 octobre :

Carte blanche sur *Nous nous sommes tant aimés*, d'Ettore Scola à 14h au Corum-Opéra Berlioz

Rencontre avec Eric Toledano et Olivier Nakache en compagnie de la comédienne Hélène Vincent à 16h30 au Corum-Espace Joffre 1.

Soirée spéciale à 18h30 avec la projection de *Les Petits souliers* suivi de *Nos jours heureux* au Corum-Opéra Berlioz.

Un entretien en exclusivité prochainement sur www.hautcourant.com

le point du jour

Rencontre exceptionnelle avec Eric Toledano et Olivier Nakache

Pour leur carte blanche, Eric Toledano et Olivier Nakache présenteront le chef d'œuvre d'Ettore Scola *Nous nous sommes tant aimés* (Italie, 1974) à 14h au Corum-Opéra Berlioz. Retrouvez ensuite les deux réalisateurs à 16h30 au Corum Joffre 1 pour une rencontre exceptionnelle animée par Michèle Driguez, et en compagnie de la comédienne Hélène Vincent ■

Les invités du jour

Pour la jeune garde du cinéma algérien, Hassen Ferhani présentera *Dans ma tête un rond-point* à 14h au Corum-Salle Einstein. Le réalisateur Lyes Salem sera présent à 16h au Centre Rabelais pour parler de son film *L'Oranais*. Retrouvez aussi le réalisateur Karim Moussaoui et la présidente du jury, Aure Atika, pour présenter en avant-première *En attendant les hirondelles* à 19h45 au Diagonal.

Concernant les invités de la compétition longs métrages, retrouvez à 16h au Corum-Salle Pasteur le réalisateur Shady Srouf, la comédienne Laetitia Eïdo et le producteur Ilan Moskovitch pour une projection de *Holy Air*. Et à 21h au Corum-Salle Pasteur, c'est Walid Mattar et les comédiens Abir Bennani et Philippe Rebbot qui introduiront leur film *Vent du nord*.

Deux invités pour les films en sélection officielle du panorama long métrage. Jean-Philippe Gaud exposera son premier long métrage *TazzeKa* à 14h au Corum-Salle Pasteur. Et à 20h au Corum-Salle Einstein, Michele Vannucci présentera son film *Il piu grande sogno* ■



■ Holy Hair

Courts métrages : compétition n°4

La compétition courts métrages continue. Vous pourrez voir *Still* de Mavra Peponi. À découvrir également, *Morning Cowboy* de l'espagnol Fernando Pomares et *Profession : Tueur* du marocain Walid Ayoub. À noter, la présence du réalisateur Leo Cernic avec son court métrage *Bordered*. Lucie La Chimia, co-réalisatrice avec Ahmad Ghossein de *Tumulte* viendra également. À la fin de la projection de l'ensemble des courts métrages, les spectateurs pourront poser leurs questions aux réalisateurs présents.

Corum - Salle Pasteur à 18h15 ■



■ Tumulte

Fête du Cinemed au Rockstore

Concert de Tiwisa (musique du monde, rock berbère) suivi d'un set du DJ Olam. Une soirée incroyable en perspective, aux couleurs et sonorités de l'Algérie.

20 rue de Verdun, à 21h30, entrée libre dans la limite des places disponibles ■

Georges Nasser, cet inconnu qu'il faut connaître



Le long parcours de *Tazzeqa*

Sept ans, c'est le temps qu'il aura fallu à Jean-Philippe Gaud pour faire aboutir le projet *Tazzeqa*.

Un « conte culinaire », ce sont les mots de l'auteur, réalisateur et producteur du film, qui concourt dans la catégorie panorama longs métrages. L'histoire d'un destin, celui d'Elias, jeune marocain élevé par sa grand-mère qui lui transmet sa passion de la cuisine. Elias rêve de réussir sa vie. D'un petit village verdoyant et coloré de la région du Rif marocain à la grisaille et la vie de clandestin à Paris, *Tazzeqa* mêle tendresse et difficulté de la vie. En fil rouge, la cuisine, génératrice de rencontres et vecteur d'expression pour le jeune héros.

L'aventure *Tazzeqa* n'aura pas été de tout repos. Le projet reçoit en 2012 une bourse d'aide au développement du Cinemed qui, depuis 1991, a aidé 89 projets de longs métrages de fiction. Il décroche également une bourse de l'association Beaumarchais-SACD. De véritables encouragements pour Jean-Philippe Gaud qui doit faire face à l'échec du parcours classique de financement par le CNC (Centre national du cinéma), les chaînes et les distributeurs. C'est finalement avec des fonds privés que le film pourra voir le jour. Sorti des studios il y a à peine quelques mois, *Tazzeqa* est projeté pour la première fois en salle dans le cadre du 39ème Cinemed. Un rendez-vous à ne pas manquer.

Tazzeqa à 14h au Corum - Salle Pasteur, en présence du réalisateur. Retrouvez le portrait de Jean-Philippe Gaud sur notre site www.hautcourant.com

Georges Nasser, pionnier du cinéma d'auteur libanais est mis à l'honneur ce soir pour une soirée spéciale. Un documentaire retraçant son parcours et son premier film sont projetés à l'espace Rabelais.

Le Cinemed propose ce mardi soir une séance spéciale autour de Georges Nasser avec une double programmation.

À 19h, le documentaire *Un certain Nasser* retrace la formidable aventure de l'emblématique cinéaste libanais. La soirée se poursuivra avec la projection de *Vers l'inconnu ?*, premier film du cinéaste.

Georges Nasser, né en 1927 à Tripoli, réalise son premier long métrage en 1957. *Vers l'inconnu ?* est considéré comme le premier film d'auteur du cinéma libanais. C'est aussi le premier film libanais à être sélectionné en compétition officielle au

festival de Cannes. Le film retrace le destin d'une famille libanaise en abordant les thèmes de l'exil et de l'émigration. Georges Nasser met fin à sa carrière dans les années 70, au début de la guerre civile. Ses longs métrages, peu nombreux, rencontrent un succès comme *Le Petit étranger*, également sélectionné à Cannes en 1962. Il continue à s'impliquer dans le monde du cinéma en créant notamment le premier syndicat libanais des techniciens du cinéma. Lui qui s'était formé à Hollywood, enseigne le cinéma aux jeunes générations à l'Académie libanaise des beaux-arts, l'ALBA.

Ce sont justement trois de ses anciens élèves qui sont aux commandes du documentaire retraçant sa vie, *Un certain Nasser*. Badih Massaad et Antoine Waked en

assurent la réalisation et Myriam Sassine la production. « *Il faut faire un film sur lui !* » c'est ce que Georges Schoucair, PDG de la société de production, s'est exclamé en rencontrant Georges Nasser. Un personnage qui malgré deux films sélectionnés à Cannes reste très peu connu, même au Liban, regrette la productrice. A qui confier la réalisation ?

La réponse s'est imposée d'elle-même. Ses anciens élèves revendiquent « *les mêmes ondes créatives* » que leur maître qui les fascine. « *Si c'est vous, je le fais* », le maître déjà plusieurs fois sollicité n'accepte de se prêter au jeu qu'à cette condition. *Un certain Nasser* se construit autour d'une grande interview, complétée par des extraits de films et des images d'archives. L'objectif est de dévoiler au public ce personnage hors du commun, véritable combattant pour un cinéma libanais engagé.

Myriam Sassine explique qu'aujourd'hui le « *cinéma libanais va dans le bon sens* ». Longtemps freiné par la guerre civile et le désengagement de l'Etat dans la culture, « *il y a depuis les années 2000 une nouvelle génération de cinéastes très impliqués. Aujourd'hui c'est le bon moment pour se souvenir qu'il y a eu des tentatives pour faire exister ce cinéma il y a 60 ans* ».

Mardi 24 octobre : Séance spéciale autour de Georges Nasser à l'Espace Rabelais, 19h *Un certain Nasser* suivi à 21h de *Vers l'inconnu ?*



■ *Vers l'inconnu ?*

Midi Libre 2 mois



Toute mon info DIGITALE J'en profite ! Flashez ce Code avec votre appli Snapchat

* Puis 14,99€ à partir du 3^e mois

FESTIVAL CINÉMA MÉDITERRANÉEN MONTPELLIER

CINEMED
39^e
20 ~ 28 OCTOBRE 2017

LE NOUVEAU FILM D'YVAN ATTAL EN AVANT-PREMIÈRE !



Le Brio avec Camelia Jordana et Daniel Auteuil

Mercredi 25 octobre à 19h, Corum-Opéra Berlioz

Plus d'articles, d'interviews et de contenus sur <http://www.hautcourant.com>
Le site web du Master 2 de science politique Métiers du Journalisme de l'Université de Montpellier.

Mardi 24 octobre 2017

Midi Libre

<p>berlioz</p> <p>11 h 00 Calle 54 de Fernando Trueba (Espagne/France, 2000), 1 h 45 - VOSTF</p> <p>14 h 00 Nous nous sommes tant aimés de Ettore Scola (Italie, 1974), 1 h 55 - VOSTF</p> <p>16 h 30 Les Feux du music-hall de Federico Fellini, Alberto Lattuada (Italie, 1950), 1 h 33 - VOSTF</p> <p>18 h 30 Les Petits souliers de Éric Toledano, Olivier Nakache (France, 1999), 22 mn - VOFR</p> <p>Nos jours heureux de Éric Toledano, Olivier Nakache (France, 2006), 1 h 43 - VOFR</p> <p>21 h 15 Chouchou de Merzak Allouache (France, 2002), 1 h 45 - VOFR</p>	<p>16 h 00 Holy Air de Shady Srour (Israël, 2016), 1 h 21 - VOSTF</p> <p>18 h 15 Courts métrages Compétition n°4 Still de Mavra Peponi (Grèce/États-Unis, 2017), 17 mn - VOSTF</p> <p>Morning Cowboy de Fernando Pomares (Espagne, 2016), 15 mn - VOSD</p> <p>Tumulte de Ahmad Ghossein, Lucie La Chimia (Liban/France, 2017), 17 mn - VOSTF</p> <p>Bordered de Leo Cernic (Slovénie, 2016), 20 mn - VOSTF</p> <p>Profession : Tueur de Walid Ayoub (Maroc, 2017), 23 mn - VOSTF</p> <p>21 h 00 Vent du nord de Walid Mattar (France/Belgique/Tunisie, 2017), 1 h 30 - VOSTF</p>	<p>Toprak de Onur Yagiz (France, 2017), 10 mn - VOSTF</p> <p>Derrière le mur de Karima Zoubir (Maroc/Qatar, 2016), 18 mn - VOSTF</p> <p>Un rendez-vous romantique de Stela Pelin (Roumanie, 2017), 17 mn - VOSTF</p> <p>14 h 00 Dans ma tête un rond-point de Hassen Ferhani (Algérie/France/Qatar/Pays-Bas, 2016), 1 h 40 - VOSTF</p> <p>16 h 15 Radio Kobani de Reber Dosky (Pays-Bas, 2016), 1 h 09 - VOSTF</p> <p>18 h 00 Planeta Petrila de Andrei Dascalescu (Roumanie, 2016), 1 h 20 - VOSTF</p> <p>20 h 00 Il più grande sogno de Michele Vannucci (Italie, 2016), 1 h 37 - VOSTF</p>	<p>Réjane dans la Tour de Dominique Cabrera (France, 1993), 15 mn - VOFR</p> <p>Une poste à la Courneuve de Dominique Cabrera (France, 1994), 54 mn - VOFR</p> <p>16 h 00 L'Oranais de Lyes Salem (France, 2014), 2 h 08 - VOSTF</p> <p>19 h 00 Un certain Nasser de Badih Massaad, Antoine Waked (France/Liban, 2017), 1 h 30 - VOSTF</p> <p>21 h 00 Vers l'inconnu ? de Georges Nasser (Liban, 1957), 1 h 21 - VOSTF</p>
<p>pasteur</p> <p>10 h 00 Atial de Djamel Kerkar (France/Algérie, 2016), 1 h 51 - VOSTF</p> <p>12 h 00 Bla Cinema de Lamine Ammar-Khodja (France, 2014), 1 h 22 - VOSTF</p> <p>14 h 00 Tazzeqa de Jean-Philippe Gaud (France/Maroc, 2017), 1 h 35 - VOSTF</p>	<p>einstein</p> <p>10 h 00 Dominique Cabrera n°7 Utopie#2 La liberté Folle Embellie de Dominique Cabrera (France, 2004), 1 h 50 - VOFR</p> <p>12 h 00 Courts métrages Panorama n°1 Dead Horses de Marc Riba, Anna Solanas (Espagne, 2016), 6 mn - VOSTF</p> <p>Le Garçon de H2 de Helen Yanovsky (Israël, 2017), 21 mn - VOSTF</p> <p>Cinq ans après la guerre de Samuel Albaric, Martin Wiklund, Ulysse Lefort (France, 2017), 16 mn - VOFR</p>	<p>rabelais</p> <p>10 h 00 Le Repenti de Merzak Allouache (Algérie/France, 2012), 1 h 27 - VOSTF</p> <p>12 h 00 La Grosse tête de Alberto Lattuada (Italie, 1973), 1 h 50 - VOSTF</p> <p>14 h 00 Dominique Cabrera n°3 Il était une fois la banlieue J'ai droit à la parole de Dominique Cabrera (France, 1981), 30 mn - VOFR</p>	<p>diagonal</p> <p>19 h 45 En attendant les hirondelles de Karim Moussaoui (France/Allemagne/Algérie/Qatar, 2017), 1 h 53 - VOSTF</p> <p>nestor burma</p> <p>18 h 30 Ginostra de Manuel Pradal (France, 2002), 2 h 12 - VOSTF</p> <p>corum joffre 1</p> <p>16 h 30 Rencontre avec Éric Toledano et Olivier Nakache</p> <p>rockstore</p> <p>21 h 30 Fête du Cinemed au Rockstore</p>

VOFR = version originale en français; VF = version doublée en français; VOSTF = version originale sous-titrée français; VOSTA = version originale sous-titrée anglais (traduction simultanée); VOSST = version originale sans sous-titres (traduction simultanée); VOSD = version originale sans dialogues

Flash Festival - Quotidien d'information édité par le Festival International du Cinéma Méditerranéen de Montpellier. Tél. 04 99 13 73 73 - Distribué exclusivement sur les lieux du festival. Rédacteurs : les étudiants en Master 2 de Science Politique - Métiers du journalisme de l'Université de Montpellier - Fabrication : Imprimerie du Midi, 34438 Saint-Jean-de-Védas cedex